

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Jean-Remy Yama dit oui à sa nomination au Sénat de la Transition

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

L'AIR jovial et détendu, Jean-Rémy Yama, pour sa première prise de parole en public après sa sortie de prison, s'est prononcé sur sa récente nomination en tant que sénateur de la Transition.

Au cours d'une rencontre empreinte de sobriété, à laquelle prenait part une frange des

membres de la société civile, le désormais ancien pensionnaire de la prison de Gros-Bouquet estime que "comme tous les Gabonais, je suis disponible pour accompagner la Transition. Parce que la finalité, ce n'est pas la Transition, la finalité c'est le Gabon de demain. Donc, nous nous devons tous, de mon point de vue, de construire, de poser les jalons du Gabon."

Dans la foulée de cette

rencontre, le syndicaliste a tenu à exprimer sa gratitude tout en adressant ses remerciements à tous ceux qui ont œuvré pour sa libération de prison le 5 septembre dernier, notamment à la presse. "Vous, la presse, le 4e pouvoir, vous avez fait un travail exceptionnel qui a contribué à mettre la pression sur l'opinion nationale et internationale pendant que j'étais en prison", a-t-il reconnu. En effet, on a souvenance que depuis le 27 février 2022, jour de l'arrestation de Jean-Rémy Yama à l'aéroport international Léon-Mba de Libreville, alors qu'il se rendait au Sénégal pour des raisons de santé, plusieurs médias ne s'étaient pas lassés, en dépit des menaces qui pesaient sur certains, de multiplier les



Photo: CMB

Jean-Rémy Yama lors de sa prise de parole face à la presse.

publications pour dénoncer puis l'incarcération du leader vigoureusement l'arrestation syndical.

Saison santoméenne à Libreville : arts plastiques, table ronde, gastronomie, cinéma et théâtre



Photo: DR

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

S AO TOME-ET-PRINCIPE pose ses valises à l'Institut français du Gabon (IFG) pour faire découvrir sa culture. En effet, la saison santoméenne est organisée du 10 au 14 octobre 2023, dans le cadre d'une collaboration étroite entre l'ambassade de Sao Tomé-et-Principe au Gabon, l'Alliance française de Sao Tomé-et-Principe, ainsi que les ambassades de France et Sao Tomé-et-Principe. Au programme de cette saison culturelle : exposition d'arts plastiques, gastronomie, table ronde, projection cinématographique et spectacle de Tchiloli.

Pour lancer les festivités, le vernissage de l'exposition d'arts plastiques dénommée "Aqui et Ali" ("D'ici et là-bas" en langue française) s'est déroulée mardi soir en présence des ambassadeurs de France au Gabon et à Sao Tomé et Principe,

Alexis Lamek. Ainsi que de celui de Sao-Tomé-et-Principe au Gabon, Elisa Afonso Pereira De Barros. L'exposition regroupe six artistes plasticiens (Eduardo Malé, Emerson Quinda, Jan Janik, Kwame Sousa, Olavo Amado et Leonardo dos Reis), sélectionnés pour présenter le dynamisme de la scène artistique contemporaine santoméenne. Connu sous le nom de "Tragédie du marquis de Mantoue et de l'empereur Charlemagne", le spectacle "Tchiloli" a plongé, vendredi soir à l'IFG, et ce samedi après-midi à l'école Gros-Bouquet 1 (en accès libre), au cœur de l'histoire et du patrimoine des deux îles.

Cette saison santoméenne est également l'occasion d'explorer les liens culinaires entre le Gabon et Sao Tomé-et-Principe, de prendre part à la table ronde sous la thématique "Entre terre et mer", ainsi qu'à une masterclass en lien avec l'école d'hôtellerie de Libreville.

ENA  
Libreville/Gabon

L A c o m m u n a u t é internationale a célébré, le 7 octobre dernier, la Journée mondiale pour le travail décent dont le thème, cette année, est "l'heure est venue d'augmenter les salaires". Occasion pour le secrétaire général de la Cosyga (Confédération syndicale gabonaise), Philippe Djoula, de souligner "la nécessité urgente d'alléger l'immense fardeau imposé aux travailleurs et à leurs ménages par la flambée des prix des denrées alimentaires et des carburants, causés par l'impact de la guerre en Ukraine, le mercantilisme et la cupidité des entreprises", hier, à la faveur de la commémoration en différé de cette journée à la Cosyga. Toute chose ayant entraîné une inflation dont la conséquence est l'érosion du pouvoir d'achat qui plonge des millions de personnes dans les affres de la misère et du



Photo:

Le SG de la Cosyga, Philippe Djoula, lors de son allocution de circonstance.

désespoir. En dépit de ce contexte éprouvant, l'on note la résilience et la détermination dont les travailleurs font preuve, eux qui, par leurs compétences, leurs talents stimulent la croissance économique et le développement. Dans le cas précis du Gabon, la Cosyga a saisi cette opportunité pour solliciter des autorités de la Transition de prendre à bras-le-corps trois problématiques majeures, à savoir : le Code

du travail actuel (à retirer), l'augmentation du salaire minimum à 250 000 francs CFA et la revalorisation de la pension retraite.

" Nous exhortons le gouvernement à donner la priorité à des mesures de protection sociale en faveur des travailleurs vulnérables, afin de les protéger des effets néfastes de l'inflation et de l'instabilité économique. ", a insisté M. Djoula.